Zeitschrift: Rapport d'activité / Comité International de la Croix-Rouge
Herausgeber: Comité International de la Croix-Rouge
Band: - (1983)

Vorwort: Avant-propos
Autor: Hay, Alexandre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS

Il est de coutume, dans la plupart des pays, qu'au seuil d'une nouvelle année, les dirigeants politiques forment leurs vœux pour le bonheur et la prospérité de leurs administrés et pour la paix dans le monde. Ainsi les peuples voient-ils dans ces messages une raison d'espérer en un avenir meilleur, en une véritable solidarité entre les hommes, en une plus grande compréhension entre les nations. Ces souhaits sont, sans aucun doute, marqués du sceau de la sincérité. La paix est une aspiration légitime de tout être humain, quelle que soit sa position dans l'échelle des responsabilités.

Mais, à l'optimisme traditionnel des vœux annuels répond, avec la même constance, la dure réalité des faits : douze mois plus tard, au moment des bilans, force est de constater, en effet, que tous ces vœux sont restés pieux, que finalement le monde n'est pas meilleur, voire qu'il est devenu encore plus sombre, plus impitoyable. C'est le sentiment qui m'habite lorsque l'on considère attentivement ce qui s'est passé en 1983 : les relations entre Etats sont devenues encore plus difficiles — je serais tenté de dire, encore plus tendues —, en particulier entre les Puissances dont dépend la paix du monde ; les foyers de tensions ont continué à se multiplier, certains dégénérant en conflits ouverts, comme en Amérique centrale ou dans le sous-continent asiatique; les guerres entre nations ou à l'intérieur des nations, au lieu de s'apaiser et si possible de s'éteindre, ont connu, au contraire, de nouvelles flambées de violence comme au Liban, en Iran, en Irak, au Kampuchéa, en Afghanistan, au Salvador, en Angola, et j'en passe, car leur énumération est longue... Qui dit « guerres » dit aussi « victimes » et la liste de celles-ci s'est également allongée : populations civiles écrasées sous le feu aveugle des bombes et des canons, prisonniers torturés, puis souvent liquidés, réfugiés abandonnés et oubliés, bref, les images ô combien stéréotypées de la folie meurtrière de l'homme à l'égard de ses semblables.

Témoin des immenses souffrances engendrées par la guerre, car opérant lui-même au cœur des conflits, le CICR enregistre avec une profonde inquiétude le bilan de l'année 1983. Comment pourrait-il se réjouir à l'analyse des faits et des chiffres « records » qui ponctuent le récit de ses engagements? Sur chaque page de ce « Rapport d'activité » se profile le drame d'hommes, de femmes, d'enfants auxquels le CICR a

tenté d'apporter un peu de réconfort et d'espoir, parfois au prix d'efforts sans commune mesure avec le résultat obtenu. Assurer protection et assistance aux victimes des conflits est aujourd'hui une tâche extrêmement difficile, presque désespérée, dans un monde où tout est politisé, où les valeurs humanitaires figurent en queue des préoccupations de nombreux gouvernements, où la sauvegarde de la vie humaine est devenue prétexte à marchandage.

Mais comment lutter efficacement contre cette funeste évolution, quand la communauté des Etats fait montre d'une extrême retenue, quand ce n'est pas de l'indifférence, face aux appels angoissés que lui adresse le CICR pour qu'elle fasse respecter les règles essentielles de l'humanité au cœur de ce conflit meurtrier qu'est la guerre entre l'Irak et l'Iran? Les relations internationales sont-elles à ce point dégradées que certains Etats puissent se permettre de bafouer le droit international humanitaire sans craindre la réprobation universelle?

Le lecteur averti trouvera dans ce « Rapport d'activité » matière à réflexion. Bien que l'intérêt des victimes dicte au CICR une certaine prudence dans la manière d'exprimer ses opinions, ses constatations telles qu'exposées dans les pages qui suivent constituent un cri d'alarme. Puisse-t-il être entendu par tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont en mesure d'influencer le sort des victimes à protéger et à assister, de tous ceux qui ne participent pas ou plus aux combats. Il ne suffit pas que les responsables politiques et militaires réaffirment leur attachement aux principes fondamentaux du droit humanitaire autour des tables de conférences. Il faut surtout qu'ils les mettent en pratique au cœur des conflits. Alors tout espoir ne sera pas perdu de mettre un frein à l'inquiétante évolution de ces dernières années.

Alexandre HAY
Président du CICR